

# Géo-analyse des résultats de l'élection présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun

## Introduction

L'élection présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun est la 11<sup>ème</sup> du genre après celles qui se sont tenues en 1965, 1970, 1975, 1980, 1984, 1988, 1992, 1997, 2004 et 2011. Elle a été officiellement remportée par le candidat Paul BIYA qui était avant celle-ci le président sortant, donc candidat à sa propre succession. *Stratégies spatiales* a analysé tout au long de cette étude, les informations et chiffres produits par les 2 sources officielles suivantes<sup>1</sup>:

La première est Le Conseil Constitutionnel qui est l'organe étatique chargé de proclamer les résultats définitifs de l'élection présidentielle au Cameroun en 2018. Cette proclamation solennelle des résultats a été effectuée à Yaoundé le 22 octobre 2018. Notre étude se base ainsi sur ces résultats proclamés.

La seconde source utilisée est un ancien numéro du journal *Cameroun Tribune* qui publiait les résultats de l'élection présidentielle de 2011. En 2011, c'est la Cour suprême qui avait proclamé les résultats, qui ont ensuite été relayés et diffusés par le quotidien *Cameroun Tribune* dans son édition du 24 octobre 2011. Cette seconde source nous a permis d'effectuer des comparaisons de chiffres et résultats entre l'élection présidentielle de 2011 et celle de 2018.

Les résultats et chiffres analysés concernent le découpage régional et départemental du Cameroun. Malgré les différentes visites et initiatives effectuées au niveau d'Elecam, organisme en charge de l'organisation de l'élection présidentielle et au niveau du Conseil Constitutionnel, nous n'avons malheureusement pu obtenir les résultats à l'échelle des arrondissements ou voir même à celle des différents bureaux de vote.

La note d'analyse s'intéresse en premier lieu aux inscrits sur les listes électorales, puis ensuite aux votants et pour finir aux résultats des suffrages exprimés dans les 58 départements du Cameroun mais également au sein de la diaspora camerounaise vivant à l'étranger.

<sup>1</sup>*Stratégies Spatiales* s'est uniquement penché sur les résultats officiels qui ont été publiés.



## Sommaire

Une baisse générale du nombre d'inscrits sur les listes électorales entre 2011 et 2018.....2

Le nombre d'électeurs potentiels diminue entre 2011 et 2018 à contrario de la population générale qui s'accroît.....2

Les départements du Mfoundi et du Wouri rament à contre courant dans leur région respective.....6

Une abstention vainqueur des élections avec des taux records dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.....8

Une Victoire sans partage de Paul Biya sur l'ensemble du territoire camerounais parmi les suffrages valablement exprimés.....10

La suprématie de Paul Biya est atténuée dans les départements du Wouri et du Mfoundi.....12

La moitié Ouest-Littoral s'érige comme principal bastion de l'opposition.....12

Et la diaspora camerounaise dans tout ça?.....16

## 1 – Une baisse générale du nombre d’inscrits sur les listes électorales entre 2011 et 2018

**(Voir carte n°1 - VARIATION DU NOMBRE D’INSCRITS SUR LES LISTES ÉLECTORALES ENTRE LES SCRUTINS DE 2011 ET 2018).**

Sur l’ensemble du Cameroun, la population inscrite sur les listes électorales en 2011 avant l’élection présidentielle était de 7 497 279 personnes<sup>2</sup>. En 2018, avant l’élection présidentielle ce chiffre s’élevait à 6 648 334 personnes<sup>3</sup>. Il existe une baisse de 848 945 personnes entre les 2 dates.

Sur les 10 régions que compte le Cameroun, seuls 2 régions ont connu une augmentation du nombre d’inscrits sur les listes électorales. Il s’agit des régions du Nord, et du Littoral (en rose sur la carte). Les 8 autres régions ont perdu des électeurs (en bleu sur la carte).

L’Extrême Nord qui comptabilisait en 2011 le plus grand nombre d’inscrits soit 1 436 052 personnes est aussi la région qui en a perdu le plus soit 300 110 personnes. L’autre région qui a perdu le plus grand nombre d’inscrits en quantité totale soit 277 934 personnes est le Sud-Ouest. Cette régression est également spectaculaire si l’on considère son effectif départ qui était de 652 161 personnes en 2011. Le Sud-Ouest perd donc plus de 42,6% de ses effectifs d’inscrits entre 2011 et 2017 tandis que l’Extrême Nord perd à priori un nombre plus important de personnes mais à fortiori une quantité relative en pourcentage plus faible soit environ 20,8% de ses effectifs.

Nous avons calculé un ratio entre 2011 et 2018 permettant d’évaluer la variation moyenne du nombre d’inscrits par année pendant cette période. En ce qui concerne ces 2

régions fortement en déclin en matière d’inscription sur les listes électorales, elles perdent entre 40 000 et 45 000 électeurs chaque année sur cette période de 7 ans. Selon ce même ratio, le Nord-Ouest montre également des signes d’un déclin prononcé et perd en moyenne sur cette période entre 10 000 et 39 999 personnes. Les régions du Centre, du Sud et de l’Est forment un bloc assez homogène avec une régression annuelle relativement faible tournant autour de 5 000 à 9 999 électeurs en moins chaque année. L’Adamaoua et l’Ouest conservent approximativement leurs effectifs d’électeurs sur cette période mais restent également dans le lot des régions en régression.

En définitive, l’augmentation positive du nombre d’électeurs au sein des 2 régions du Nord et du Littoral ne dépasse pas en moyenne les 5000 inscrits supplémentaires par an sur la période de 2011 à 2018 et de ce fait, elle n’est pas suffisamment forte pour contrebalancer les pertes d’inscrits enregistrées au sein des 8 autres régions.

<sup>2</sup>Chiffres qui ne comptabilisent pas les votes des camerounais de la diaspora qui ont votés pour la première fois en 2011.

<sup>3</sup>Chiffres qui ne comptabilisent pas les votes des camerounais de la diaspora qui ont également votés en 2018.

## 2 – Le nombre d’électeurs potentiels diminue entre 2011 et 2018 à contrario de la population générale qui s’accroît

**(Voir carte n°2 - NOMBRE D’INSCRITS PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE EN 2018).**

Sur une période de 7 ans entre 2011 et 2018 le nombre d’électeurs a diminué d’une manière générale au Cameroun. A contrario la population générale du pays a augmenté sur cette même période lorsque nous analysons les résultats des différents recensements de population qui ont eu lieu dans le pays. Pour évaluer la population générale du Cameroun en 2018, nous avons rassemblé pour

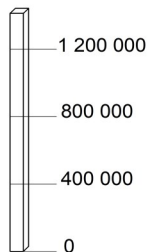
chaque départements les résultats des recensements de 1987 et de 2005, dernier recensement officiel pour lequel des résultats ont été publiés. Sur la base de ces 2 dates un taux de variation annuel effectif a été calculé, découlant des 18 années d’écart existantes entre 1987 et 2005. Nous avons ensuite affecté ce même taux annuel de variation sur une période allant de 2005 à 2018, pour évaluer la population camerounaise en 2011 et en 2018.

# 1 - VARIATION DU NOMBRE D'INSCRITS SUR LES LISTES ÉLECTORALES ENTRE LES SCRUTINS DE 2011 ET 2018

Election présidentielle  
du 7 octobre 2018 au Cameroun

## Légende

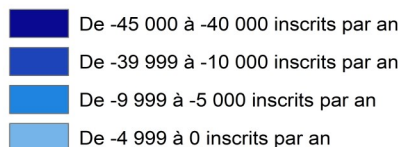
Nombre d'inscrits sur les listes électorales



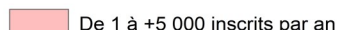
Nombre d'inscrits en 2011  
Nombre d'inscrits en 2018

Variation moyenne annuelle du nombre d'inscrits entre 2011 et 2018

Variation négative



Variation positive



Représentation 3D : Echelle non constante  
Source : Cameroun Tribune / Cour Constitutionnelle

Réalisation : Janvier 2019  
Auteur : Geomatic Strategy

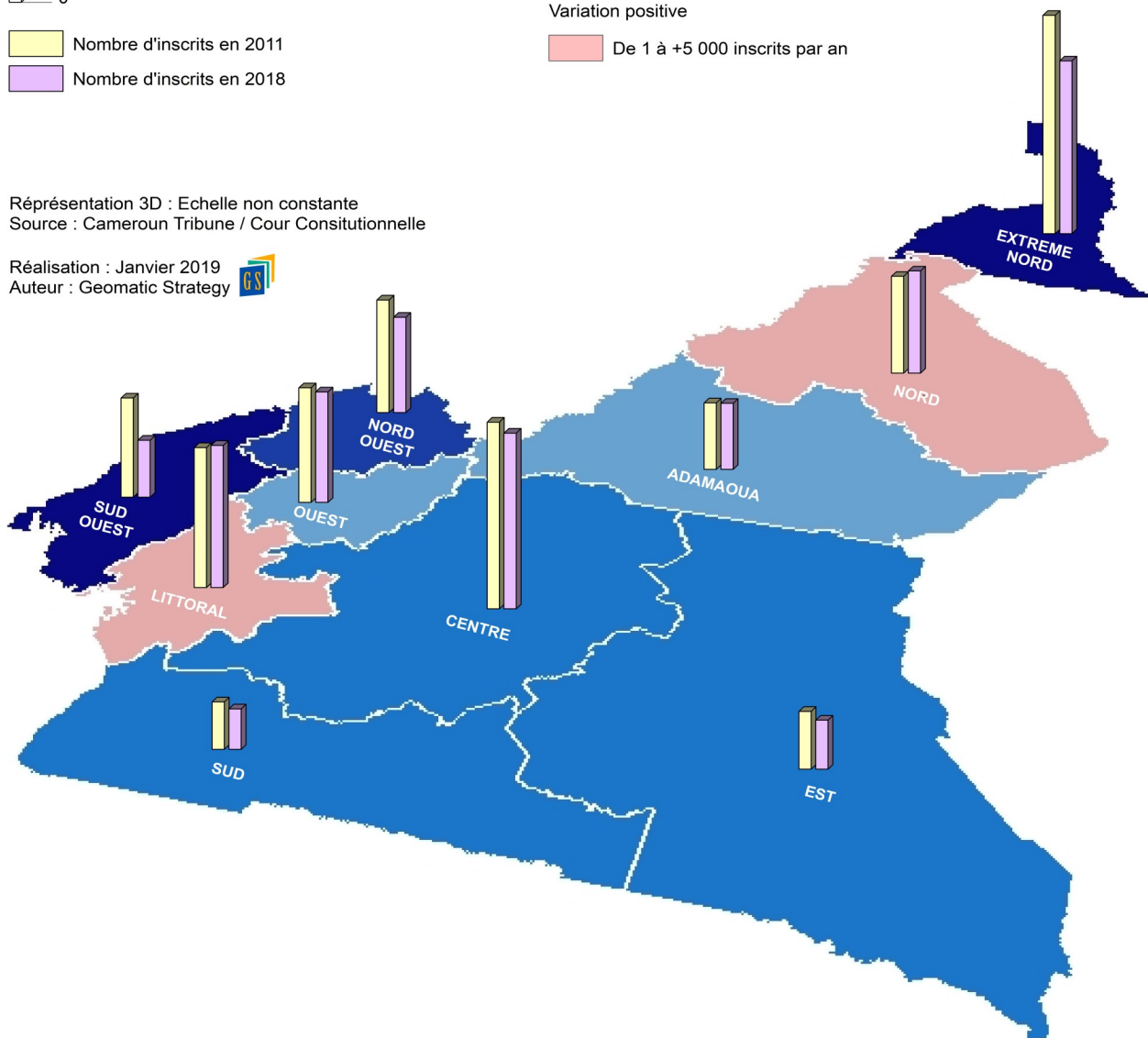


Tableau 1 : Aperçu des résultats de la population agrégés par régions.

Région	Population 1987 (Données RGPH)	Population 2005 (Données RGPH)	Taux annuel de variation 1987-2005	Population 2011 (projections)	Population 2018 (projections)
ADAMAOUA	495 185	884 289	3,34	1 078 252	1 362 818
CENTRE	1 651 600	3 098 044	1,89	3 938 829	5 302 009
EST	517 198	771 755	2,17	884 745	1 039 818
EXTREME NORD	1 873 695	3 111 792	2,84	3 689 512	4 503 750
LITTORAL	1 352 833	2 510 263	1,42	3 156 172	4 170 047
NORD	832 165	1 687 959	3,39	2 147 837	2 853 056
NORD OUEST	1 237 348	1 728 953	1,64	1 947 330	2 246 792
OUEST	1 339 791	1 720 047	0,92	1 882 073	2 098 784
SUD	373 798	634 655	3,08	758 621	935 347
SUD OUEST	838 042	1 316 079	2,12	1 538 102	1 850 961
Total général	10 511 655	17 463 836	2,14	21 021 472	26 363 383

En 2011, le nombre d'inscrit était de 7 497 279 personnes pour une population estimée à 21 021 472 personnes soit un taux d'inscription d'environ 35%. En 2018, le nombre d'inscrit était de 6 648 334 personnes pour une population estimée à 26 363 383 personnes soit un taux d'inscription d'environ 25%<sup>4</sup>.

Ces taux d'inscription varient en 2018 selon les régions. Les régions 'moteurs' qui tirent ce pourcentage vers le haut sont l'Ouest, l'Adamaoua et l'Est qui présentent des taux d'inscription sur les listes électorales en 2018 compris entre 29 et 35%. L'Adamaoua et l'Est font partie des régions les moins peuplées du Cameroun juste devant la région du Sud qui occupe la dernière place, néanmoins elles sont celles qui ont les meilleurs taux d'inscription. Le rapport entre le nombre de personnes inscrites et celles non inscrites est environ d'un tiers, deux tiers (1/3 sont inscrits et 2/3 ne sont pas inscrits). A l'opposé de ces 2 régions possédant les meilleurs taux d'inscription en 2018, 4 régions possèdent des taux de participation inférieurs à 25%, il s'agit du Sud-Ouest, du Centre, et des surprenantes régions du Nord et du Littoral qui étaient pourtant les 2 seules régions ayant vu leur nombre d'inscrits augmenter entre 2011 et 2018, mais en dépit de cette augmentation ils possèdent tout de même les taux d'inscription les plus faibles du pays. La dynamique d'inscription est positive au sein de ces 2 régions mais il leur reste encore du chemin à parcourir pour atteindre la moyenne nationale.

En résumé, d'après les analyses statistiques la population générale a augmenté dans chaque région du pays ; dans le même temps entre 2011 et 2018, le nombre d'électeurs a diminué dans 8 régions du pays ; les 2 seules régions où le nombre d'électeurs a augmenté possèdent les taux d'inscription les plus bas en 2018. Plusieurs scénarios ou hypothèses sont envisageables pour expliquer et mieux comprendre ces contrastes :

Un premier scénario peut supposer que l'accroissement de la population ne possède pas un impact direct sur le nombre d'inscrits. Dans ce cas de figure, l'augmentation de la population est surtout la conséquence de nouvelles naissances et d'une forte immigration qui se caractérise par la croissance du nombre d'habitant mais pas directement du nombre potentiel d'électeurs car soit ils n'ont pas l'âge minimal requis pour s'inscrire et voter ou bien ils n'ont pas la nationalité camerounaise, condition obligatoire pour pouvoir s'inscrire et voter. A cela, peut éventuellement s'ajouter une diminution directe de la population potentiellement inscriptible sur les listes électorales à cause de décès récurrents ou de la perte de droits civiques.

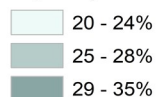
<sup>4</sup>Ces taux d'inscription ne sont pas pondérés, ils concernent le nombre d'inscrits sur l'ensemble de la population camerounaise sans distinction de sa structure démographique. Les taux pondérés permettent une meilleure appréciation du taux d'inscription car ils concernent le nombre d'inscrits sur l'ensemble de la population camerounaise en âge de s'inscrire sur les listes électorales c'est-à-dire à partir de 20 ans. Par défaut d'informations sur la structure démographique de la population camerounaise en 2018, nous n'avons pas pu pondérer ces taux.

## 2 - NOMBRE D'INSCRITS PAR RAPPORT A LA POPULATION TOTALE EN 2018

Election présidentielle  
du 7 octobre 2018 au Cameroun

### Légende

% par région d'inscrits sur les listes électorales / population totale



Nombre d'habitant par région en 2018 (projections)



322 376

Nombre d'inscrits par région sur les listes électorales

Population par région non inscrite sur les listes électorales

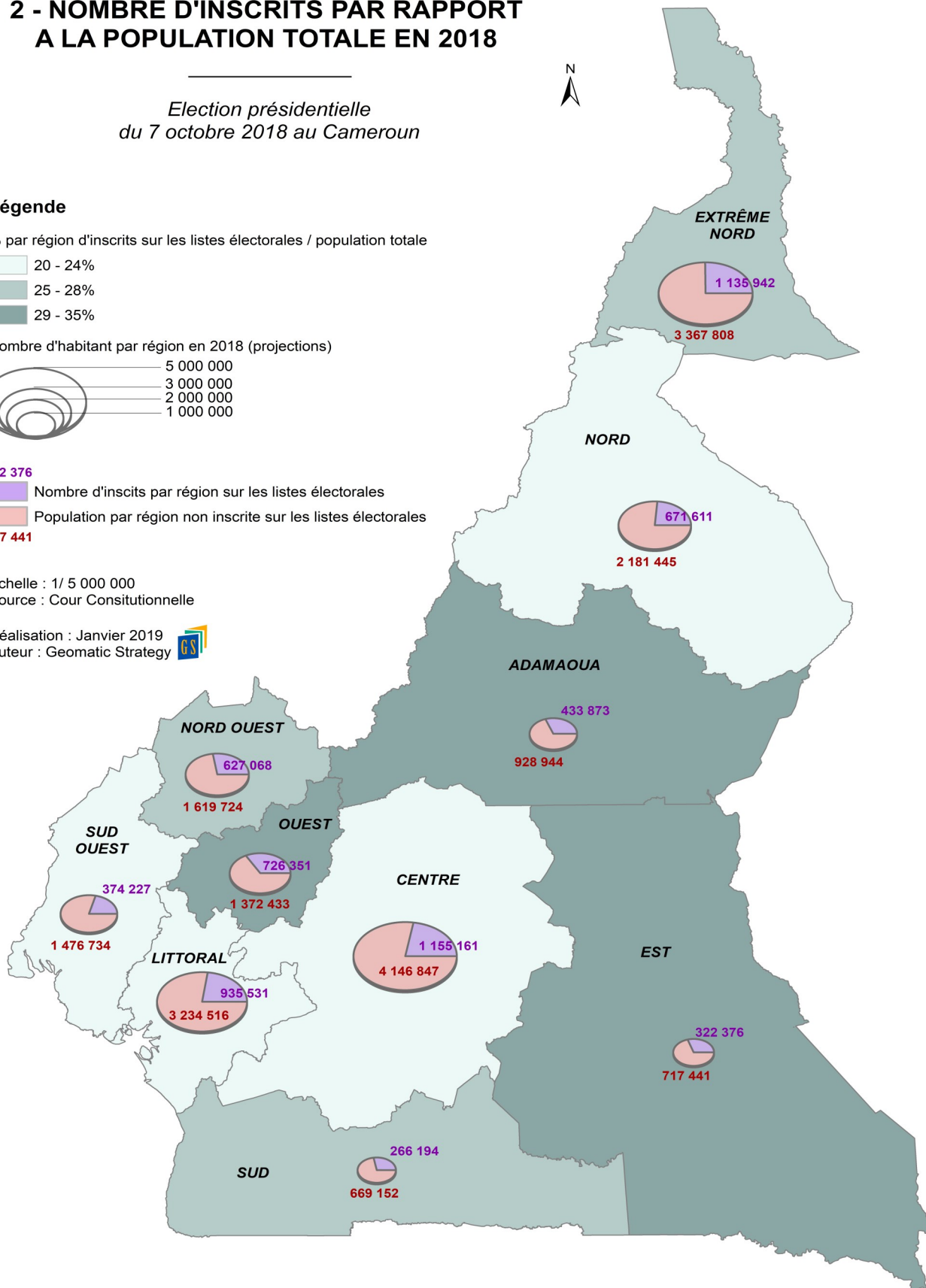
717 441

Echelle : 1/ 5 000 000

Source : Cour Constitutionnelle

Réalisation : Janvier 2019

Auteur : Geomatic Strategy



Une seconde hypothèse peut pencher de manière inverse sur le fait que l'accroissement de la population possède un fort impact direct sur le nombre d'inscrits. Dans ce cas de figure, le nombre de personnes en âge légal de voter s'est accrue en quantité et en proportion de la même manière que la population totale. Les causes de la diminution des inscrits doivent alors être recherchées en évaluant et mesurant les facteurs politico-sociaux attractifs et répulsifs (pushs et pulls factors) qui ont une influence sur les comportements des populations.

Pour exemple, des facteurs attractifs peuvent être : la mise en place de campagnes de sensibilisation ou l'entrevue par les potentiels inscriptibles d'une réelle possibilité d'alternance du pouvoir par les urnes. A contrario, des facteurs répulsifs peuvent être : le verrouillage de l'appareil système-électoral, des troubles ou tensions sécuritaires qui empêchent le déploiement d'activités électorales etc.

Un troisième scénario pourrait être un mélange des 2 premiers où l'accroissement de la population possède un impact tantôt direct, tantôt indirect sur le nombre d'inscrits. D'une part il a un effet sur les personnes ayant l'âge autorisé et remplissant les conditions requises pour s'inscrire et voter et d'autre part sur celles qui ne remplissent pas ces critères. Les causes de la diminution d'inscrits sont alors un subtil mélange circonstanciel des critères démographiques et des facteurs politico-sociaux attractifs et répulsifs.

### 3 – Les départements du Mfoundi et du Wouri rament à contre courant dans leur region respective

**(Voir carte 3 - ÉCARTS TYPE ENTRE LES POURCENTAGES D'INSCRITS SUR LES LISTES ÉLECTORALES PAR DÉPARTEMENT ET LA MOYENNE NATIONALE).**

Les régions du Centre et du Littoral sont les 2 régions qui possèdent le plus de départements ayant un taux d'inscrits supérieur à la moyenne nationale. La région du Littoral possède 3 départements au-dessus de la moyenne nationale, seul le département du Wouri qui abrite Douala, la capitale économique est largement en dessous de la moyenne nationale avec environ 18,5% de taux d'inscrits. A lui seul il empêche l'ensemble de la région d'être classée parmi les régions ayant un taux d'inscrit supérieur à la moyenne car le département du Wouri avec ses 3 542 562 habitants représente jusqu'à 85% de la population totale de la région du Littoral qui compte 4 170 047 d'habitants en 2018.

La région du Centre obéit à la même logique spatiale que celle du Littoral. Elle possède 9 départements au-dessus de la moyenne nationale, et seul le département du Mfoundi qui abrite Yaoundé, la capitale politique est largement en dessous de la moyenne nationale avec le taux d'inscrits le plus bas du pays soit 15,2% d'inscrits. A lui seul il empêche aussi l'ensemble de la région d'être classée parmi les régions ayant un taux d'inscrit supérieur à la moyenne car le département du Mfoundi avec ses 3 829 805 habitants représente plus de 72% de la population totale de la région du Centre qui compte 5 302 008 d'habitants en 2018.

Les 2 capitales économique et politique du pays possèdent donc les taux d'inscrits les plus faibles du pays et deviennent finalement des boulets à transporter pour leur région respective.

Cette particularité questionne ; Douala et Yaoundé sont respectivement des agglomérations possédant un taux de croissance urbaine élevé au niveau mondial avec une population relativement jeune. Il est peut-être pour un habitant de Douala ou de Yaoundé beaucoup plus important à leurs yeux de chercher à gagner financièrement sa vie que de chercher à modifier l'organisation à venir de certaines institutions et réglementations de par un fort engagement citoyen.

Une étude sociologique des opinions et choix des populations en matière d'inscription sur les listes électorales devrait permettre d'identifier des critères plus objectifs et représentatifs de cette situation de démobilitation constatée d'après l'étude des statistiques et chiffres sur la situation des inscrits découlant d'ElecCam. Les listes électorales sont annuellement toilettées et mises à jour pour un meilleur assainissement du fichier surtout en ce qui concerne les personnes décédées ou déplacées. Le faible impact des campagnes d'inscription et de renouvellement peuvent aussi être la cause d'un manque d'intérêt des populations à s'inscrire sur les listes électorales.

### 3 - ÉCARTS TYPES ENTRE LES POURCENTAGES D'INSCRITS SUR LES LISTES ÉLECTORALES PAR DÉPARTEMENT ET LA MOYENNE NATIONALE

Election présidentielle  
du 7 octobre 2018 au Cameroun

**Légende**

Départements dont le pourcentage d'inscrits est supérieur à la moyenne nationale

- Ecart de plus de 5 % supérieur à la moyenne nationale
- Ecart de 0 à 4,99 % supérieur à la moyenne nationale

Départements dont le pourcentage d'inscrits est inférieur à la moyenne nationale

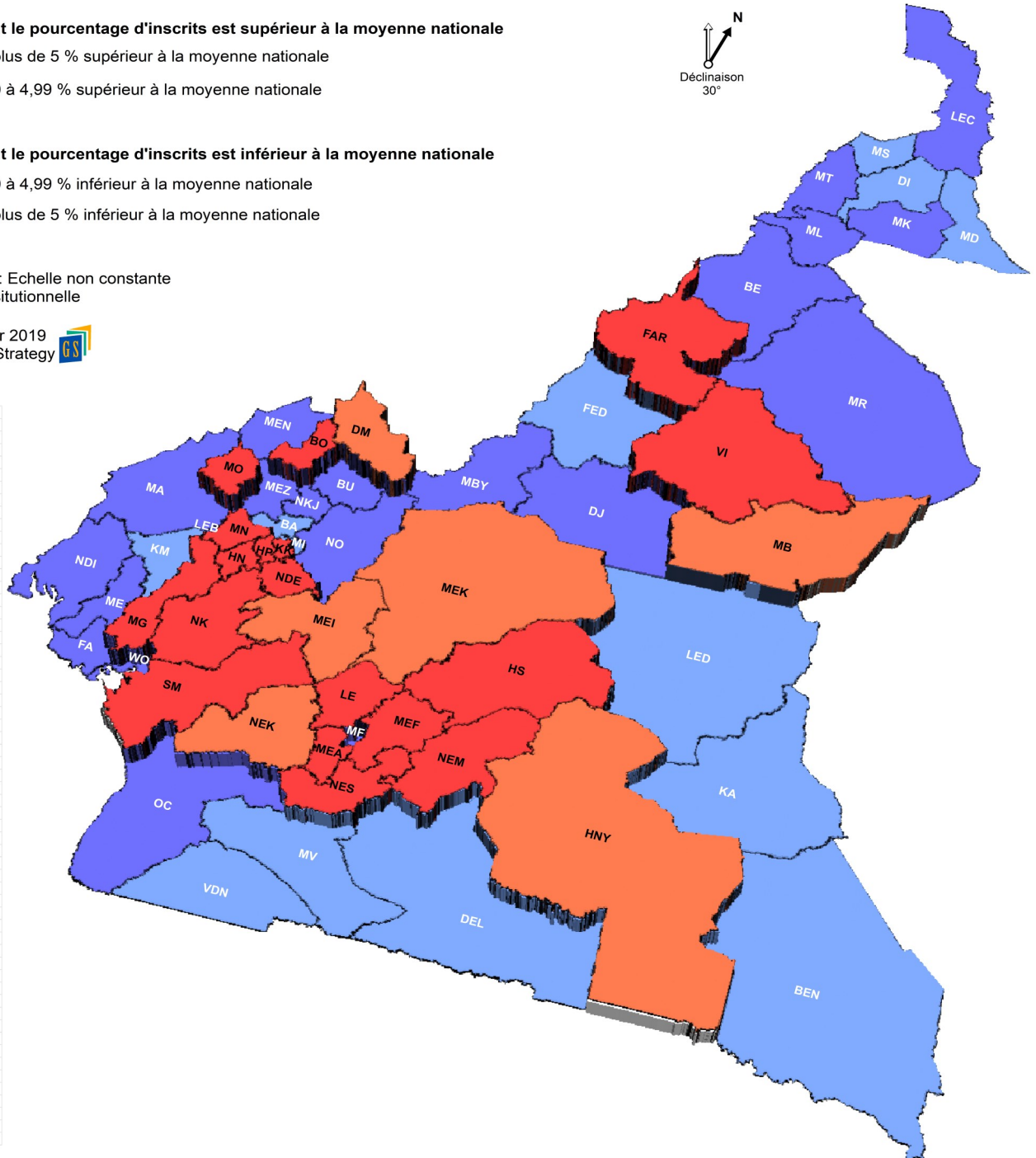
- Ecart de 0 à 4,99 % inférieur à la moyenne nationale
- Ecart de plus de 5 % inférieur à la moyenne nationale

Représentation 3D : Echelle non constante  
Source : Cour Constitutionnelle

Réalisation : Janvier 2019   
Auteur : Geomatic Strategy



INITIALES	DÉPARTEMENTS
BA	BAMBOUTOS
BE	BÉNOUE
BEN	BOUMBA ET NGOKO
BO	BOYO
BU	BUI
DI	DIAMARÉ
DEL	DJA ET LOBO
DJ	DIJEREM
DM	DONGA MANTUNG
FA	FAKO
FAR	FARO
FED	FARO ET DÉO
HN	HAUT NKAM
HNY	HAUT NYONG
HS	HAUTE SANAGA
HP	HAUTS PLATEAUX
KA	KADEI
KK	KOUNG KHI
KM	KUPE MANENGUBA
LEB	LEBIALEM
LE	LEKIE
LEC	LOGONE ET CHARI
LED	LOM ET DJEREM
MA	MANYU
MBY	MAYO BANYO
MD	MAYO DANAY
MK	MAYO KANI
ML	MAYO LOUTI
MR	MAYO REY
MT	MAYO SANAGA
MS	MAYO SAVA
MEI	MBAM ET INOUBOU
MEK	MBAM ET KIM
MB	MBÉRÉ
MEF	MEFOU ET AFAMBA
MEA	MEFOU ET AKONO
ME	MEME
MEN	MENCHUM
MN	MENOUA
MEZ	MEZAM
MF	MFOUNDI
MI	MIFI
MO	MOMO
MG	MOUNGO
MV	MVILA
NDE	NDE
NDI	NDIAN
NKI	NGO KETUNJIA
NK	NKAM
NO	NOUN
NEK	NYONG ET KELLÉ
NEM	NYONG ET MFOUMOU
NES	NYONG ET SO'O
OC	Océan
SM	SANAGA MARITIME
VDN	VALLÉE DU NTEM
VI	VINA
WO	WOURI



## 4 – Une abstention vainqueur des élections avec des taux records dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest

(Voir carte 4 - MESURE DE L'ABSTENTION).

L'abstention peut être définie ici comme le fait d'être inscrit sur une liste électorale et de ne pas aller voter. Cette situation diffère du fait volontaire ou non de ne pas s'inscrire sur les listes électorales. En d'autres termes, le taux d'abstention représente donc un certain nombre d'individus qui bien qu'étant inscrits sur des listes électorales ne sont pas allés voter soit de leur plein gré ou alors parce qu'ils en ont été empêchés (cas de force majeure). Avec 3 067 040 personnes qui se sont abstenues sur 6 648 334 inscrits<sup>5</sup>, les abstentionnistes sont ceux qui triomphent réellement à ces élections en arrivant largement en tête devant tous les autres candidats avec 46,1% de suffrages non exprimés. L'abstention n'a pas été la même dans toutes les régions du Cameroun. Les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ont brillé par des taux d'abstention records frôlant par endroit dans certains départements les 100%. Les départements du Boyo et de la Menchum dans la région du Nord-Ouest ont dépassés tous les deux 99% d'abstention. Autrement dit, parmi tout ceux qui étaient préalablement inscrits sur les listes électorales dans ces 2 départements, quasiment personne n'a voté.

En dehors du surprenant clivage spatial Nord-Ouest, Sud-ouest / reste du territoire, certains départements du reste du territoire ont dépassés 50% d'abstention, il s'agit des départements du Mfoundi, de la Vina et de la Bénoué, abritant chacun d'entre eux des capitales régionales, en l'occurrence Yaoundé, Ngaoundéré et Garoua. La tendance générale montre de manière générale une forte abstention au sein des autres départements du pays qui abritent des capitales régionales. Le Wouri, la Mifi, et le

Lom et Djerem abritant respectivement les capitales régionales de Douala, Bafoussam et Bertoua ne dérogent pas à cette tendance avec des taux d'abstention oscillant entre 40 et 50%. Seuls les départements de la Mvila et du Diamaré abritant les capitales régionales d'Ebolowa et Maroua descendent en deçà de 40% d'abstention.

Quels critères peuvent permettre de mieux comprendre et d'expliquer ce constat ? Concernant les taux d'abstention records dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, nous supposons que la crise politico-sociale qui a débuté 2 à 3 ans environ avant ce scrutin a joué un rôle primordial dans le fait que les populations ne sont pas massivement allées voter. Il serait judicieux d'analyser en profondeur sur la base d'enquêtes d'opinions, les raisons de ces forts taux d'abstention ; à savoir si c'est le résultat d'un choix volontaire ou bien la conséquence de réelles contraintes physiques empêchant les populations de se déplacer, ou alors si c'est le résultat d'un mélange subtil des 2 précédentes hypothèses. En ce qui concerne les départements abritant les capitales régionales du pays, nous supposons que les populations qui ne se sont pas déplacées d'une manière générale l'ont fait parce qu'elles n'ont pas trouvé parmi les candidats, un potentiel vainqueur désiré ou alors un candidat qui symbolise et cristallise leur volonté propre et aspirations politiques. De ce fait là, elles ne sont pas allées voter mais là encore une analyse au cas par cas ou un échantillonnage des opinions permettrait de mieux identifier les critères qui ont abouti à ces chiffres élevés d'abstention.

<sup>5</sup> Chiffres qui ne tiennent pas compte des votes des camerounais de la diaspora.

Photo illustrative :  
Le palais de l'unité  
et les 9 candidats à  
la présidentielle de  
2018 au Cameroun





## 4 - MESURE DE L'ABSTENTION

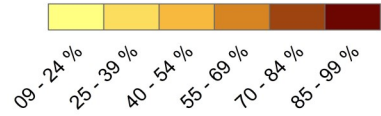
Election présidentielle  
du 7 octobre 2018 au Cameroun

### Légende

— Limite de Département

— Limite de Région

Pourcentage d'inscrits sur les listes qui n'ont pas votés

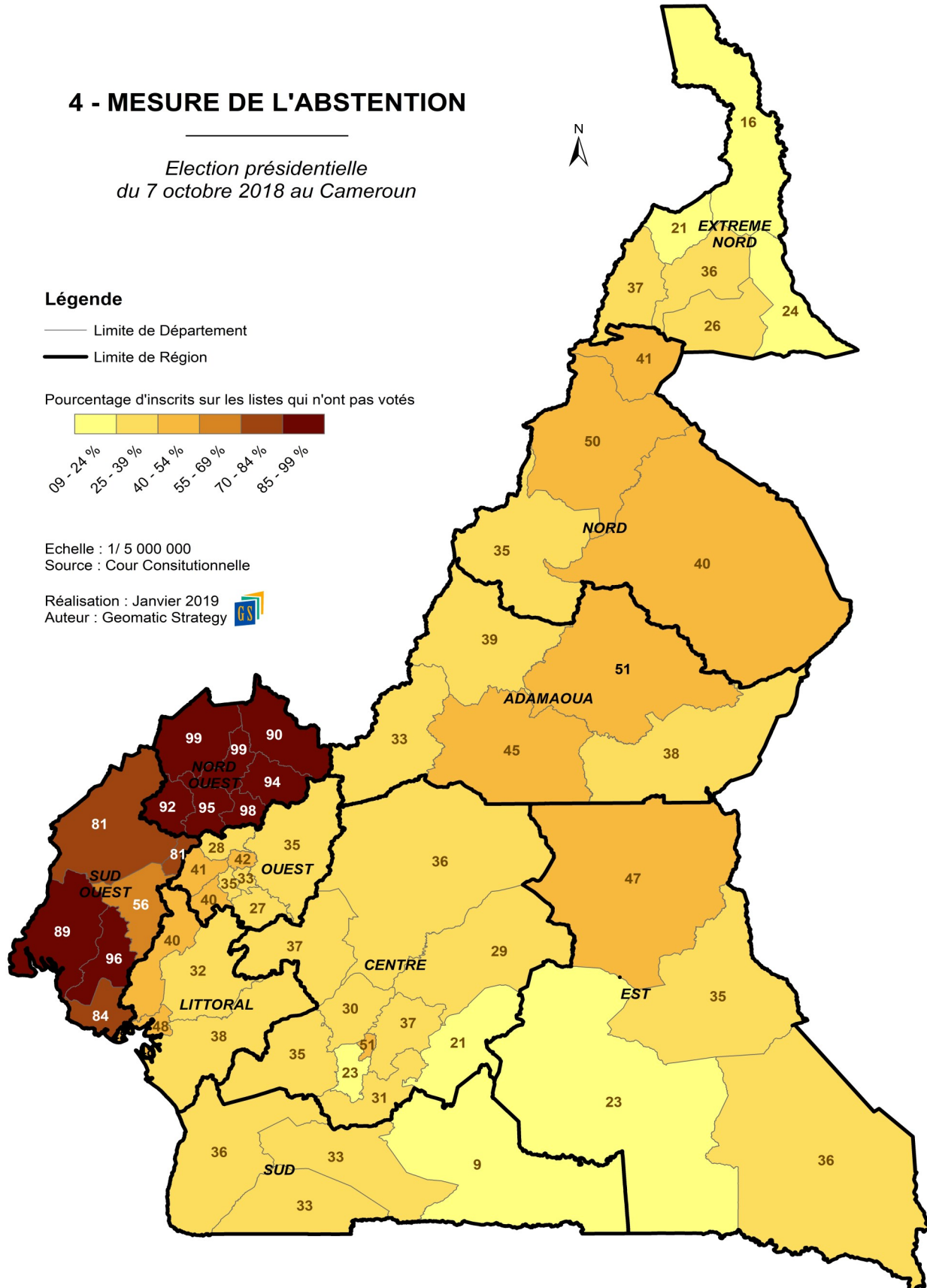


Echelle : 1 / 5 000 000

Source : Cour Constitutionnelle

Réalisation : Janvier 2019

Auteur : Geomatic Strategy



## 5 – Une victoire sans partage de Paul Biya sur l'ensemble du territoire camerounais parmi les suffrages valablement exprimés

(Voir carte 5 - SCORE DE PAUL BIYA PAR DÉPARTEMENT).

Sur les 9 candidats qui étaient en lice pour cette élection présidentielle, Paul Biya est sorti vainqueur avec 2 521 934 voix soit 71,2% des suffrages exprimés. Il obtient environ 5 fois plus de voix que son challenger Maurice Kamto qui arrive en seconde position.

Tableau 2 : Les résultats combinés de l'élection présidentielle de 2018.<sup>6</sup>

Candidat	Parti	Voix	%
1 - Paul Biya	RDPC	2 521 934	71,28
2 - Maurice Kamto	MRC	503 384	14,23
3 - Cabral Libii	UNIVERS	221 995	6,28
4 - Joshua Osih	FSD	118 706	3,35
5 - Adamou Ndam Njoya	UDC	61 220	1,73
6 - Garga Haman Adjii	ADD	55 048	1,55
7 - Ndifor Afanwi Franklin	MCNC	23 687	0,67
8 - Serge Espoir Matomba	PURS	19 704	0,56
9 - Akere Muna	NOW!	12 262	0,35
Suffrages valablement exprimés		3 537 965	98,53
Bulletins nuls ou blancs		52 716	1,47
Total		3 590 681	100
Abstention		3 077 073	46,15
Inscrits/Participation		6 667 754	53,85

Nous avons analysé les résultats au sein des différentes régions et départements du Cameroun. Paul Biya obtient entre 90 et 100 % des voix dans 13 départements sur 58. Les régions de l'Est et du Sud représentent des forteresses de l'électorat de Paul Biya. A l'Est, 3 départements sur 4 ont voté pour lui à plus de 90%, le département restant à plus de 80%. Au Sud, 2 départements sur 4 ont voté pour lui à plus de 90%, et les 2 autres départements restants à plus de 80%. Les régions de l'Extrême Nord et du Centre sont aussi comptés comme des régions fortement acquises à Paul Biya avec tout de même des résultats plus contrastés et moins impressionnants que dans les régions de l'Est et du Sud. A l'extrême Nord les 2 départements les plus au nord, le Logone et Chari et le Mayo Sava ont voté Paul Biya à plus de 90%.

Dans le Centre, la plupart des départements, 7 sur 9 ont votés Paul Biya en grande majorité, mais les départements du Mfoundi et surtout du Nyong et Kellé font office de caillou dans la chaussure de Paul Biya. Dans le Nyong et Kellé Paul Biya n'arrive pas à obtenir plus de 50% des votes. Les régions de l'Ouest et du Littoral s'apparentent comme des bastions imprenables résistants à la domination sans partage de Paul Biya. Dans la majorité des départements de ces régions, il n'arrive pas à obtenir plus de 50% des votes.

En définitive Paul Biya remporte la victoire dans 53 départements sur 58, il est battu en pourcentage des votes uniquement dans la Mifi, la Menoua, le Haut Nkam et le Wouri par Maurice Kamto et dans le Nyong et Kellé par Cabral Libii. Seuls ces 5 départements ont pu résister à la domination de Paul Biya.

<sup>6</sup>Ces résultats incluent les votes des camerounais de la diaspora.

## 5 - SCORE DE PAUL BIYA PAR DÉPARTEMENT

Election présidentielle  
du 7 octobre 2018 au Cameroun



### Légende

— Limite de Département

— Limite de Région

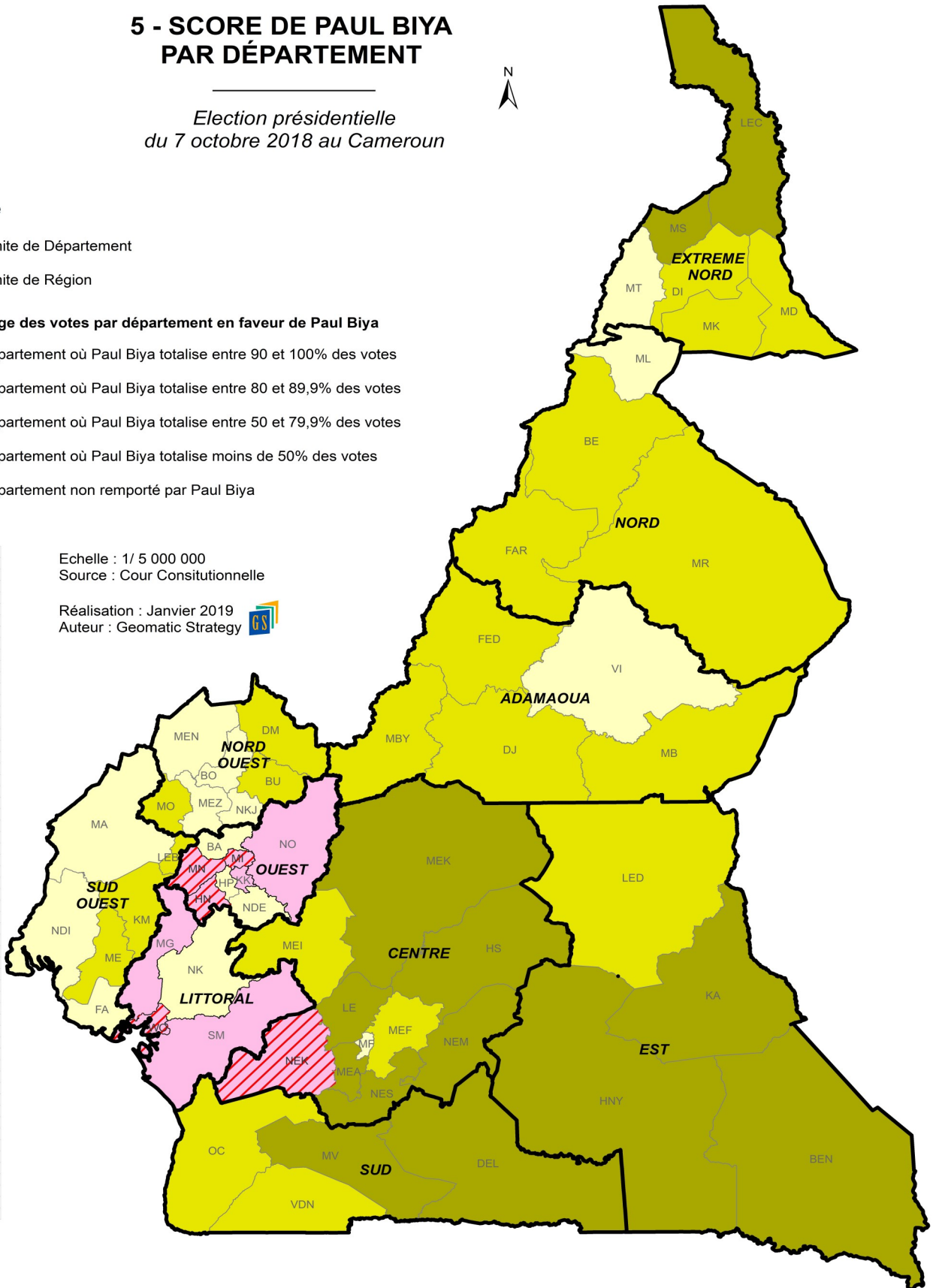
### Pourcentage des votes par département en faveur de Paul Biya

- Département où Paul Biya totalise entre 90 et 100% des votes
- Département où Paul Biya totalise entre 80 et 89,9% des votes
- Département où Paul Biya totalise entre 50 et 79,9% des votes
- Département où Paul Biya totalise moins de 50% des votes
- Département non remporté par Paul Biya

INITIALES	DÉPARTEMENTS
BA	BAMBOUTOS
BE	BÉNOUE
BEN	BOUMBA ET NGOKO
BO	BOYO
BU	BUI
DI	DIAMARÉ
DEL	DJA ET LOBO
DJ	DJEREM
DM	DONGA MANTUNG
FA	FAKO
FAR	FARO
FED	FARO ET DÉO
HN	HAUT NKAM
HNY	HAUT NYONG
HS	HAUTE SANAGA
HP	HAUTS PLATEAUX
KA	KADEI
KK	KOUNG KHI
KM	KUPE MANENGUBA
LEB	LEBIALEM
LE	LEKIE
LEC	LOGONE ET CHARI
LED	LOMI ET DJEREM
MA	MANYOU
MBY	MAYO BANYO
MD	MAYO DANAY
MK	MAYO KANI
ML	MAYO LOUTI
MR	MAYO REY
MT	MAYO SANAGA
MS	MAYO SAVA
MEI	MBAM ET INOUBOU
MEK	MBAM ET KIM
MB	MBÉRÉ
MEF	MEFOU ET AFAMBA
MEA	MEFOU ET AKONO
ME	MEME
MEN	MENCHUM
MN	MENOUA
MEZ	MEZAM
MF	MFOUNDI
MI	MIFI
MO	MOMO
MG	MOUNGO
MV	MVILA
NDE	NDE
NDI	NDIAN
NKI	NGO KETUNJIA
NK	NKAM
NO	NOUN
NEK	NYONG ET KELLÉ
NEM	NYONG ET MFOUMOU
NES	NYONG ET SO'O
OC	Océan
SM	SANAGA MARITIME
VDN	VALLÉE DU NTEM
VI	VINA
WO	WOURI

Echelle : 1/ 5 000 000  
Source : Cour Constitutionnelle

Réalisation : Janvier 2019  
Auteur : Geomatic Strategy



## 6 – La suprématie de Paul Biya est atténuée dans les départements du Wouri et du Mfoundi

**(Voir carte 6 - SITUATION DES INSCRITS ET DES VOTES DANS LE MFOUNDI ET LE WOURI).**

Le département du Mfoundi qui abrite Yaoundé la capitale politique du pays et le département du Wouri qui abrite Douala la capitale économique, possèdent des statistiques assez particulières à l'issue de cette élection présidentielle. Ces 2 départements sont en premier lieu parmi les plus petits du pays, ils occupent à eux deux, 1 197 km<sup>2</sup> sur les 475 442 km<sup>2</sup> du Cameroun soit 0,25% de sa surface totale. Cependant leur population cumulée s'élève à 7 372 368 personnes sur les 26 363 383 habitants que compte le Cameroun en 2018 soit environ 28% de la population totale. Par conséquent, la population de ces 2 départements peut à elle seule influencer d'une manière importante n'importe quelle élection si elle est pleinement mobilisée.

Les 2 départements les plus peuplés brillent également par le fait qu'ils possèdent les taux d'inscription les plus faibles du pays. Le nombre de personnes non-inscrites sur les listes électorales et vivantes au sein de ces 2 départements s'élève à 6 132 279 personnes soit plus de 80% de leur population respective. Les taux d'abstention à cette élection présidentielle sont aussi particulièrement élevés dans les 2 départements. 47,8% dans le Wouri et 50,6% dans le Mfoundi. Autrement dit dans le Mfoundi, l'abstention remporte le scrutin avec plus de la moitié des suffrages non exprimés.

Ces 2 départements sont véritablement au centre de tous les paradoxes si l'on s'intéresse ensuite de plus près aux suffrages exprimés. Les résultats sont assez révélateurs des difficultés de Paul Biya à pouvoir s'y imposer largement comme il l'a fait au sein de la quasi-totalité des autres départements. S'il remporte tout de même la première place dans le Mfoundi à Yaoundé avec 25,1% des voix, il est battu à Douala par Maurice Kamto qui arrive premier avec 23,9% des voix. Les écarts entre Paul Biya et ses rivaux sont largement moins importants dans ces 2 départements que dans la quasi-totalité des autres. Cabral Libii et Maurice Kamto devançant même dans le Wouri le candidat du Social Democratic Front Joshua Osih, représentant d'un parti pourtant habitué à obtenir de bons pourcentages de votes dans ce département lorsque l'on regarde les résultats des élections présidentielles précédentes.

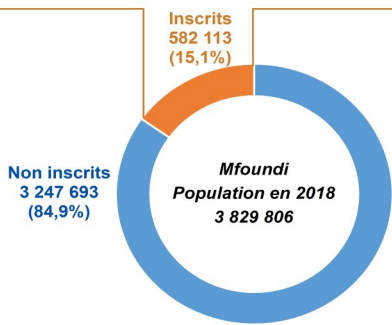
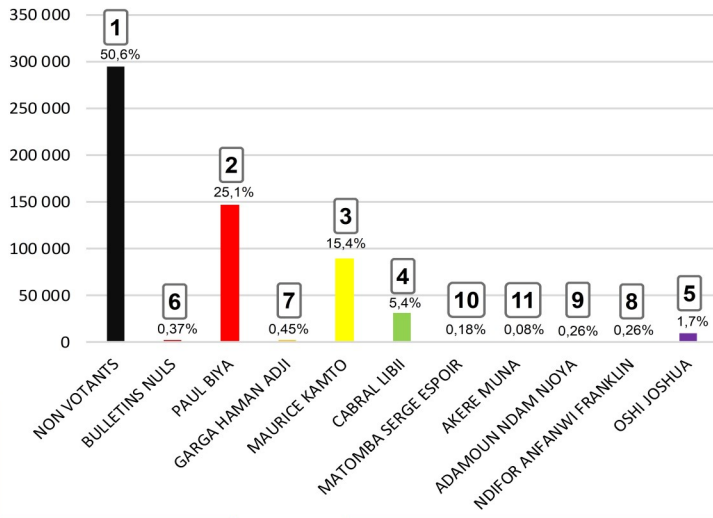
Au final, nous n'avons pas pu obtenir des données par arrondissement, par quartier ou par bureaux de vote au sein de ces 2 départements pour pouvoir analyser les dynamiques spatiales à l'intérieur des 2 plus grandes agglomérations du pays.

## 7 - La moitié Ouest-Littoral s'érige comme principal bastion de l'opposition

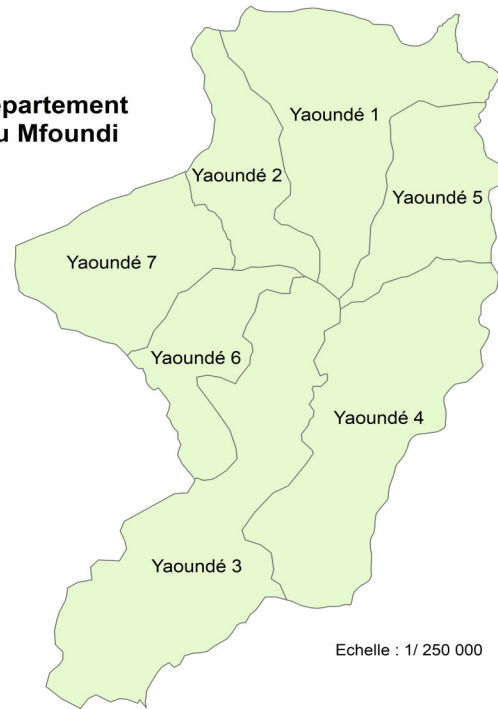
**(Voir carte 7 « partie supérieure » - DÉPARTEMENTS OÙ LES MEILLEURS SCORES DES CANDIDATS ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS).**

La frange Ouest-Littoral du pays abrite la majorité des départements où les meilleurs scores des candidats rivaux de Paul Biya ont été réalisés. Seul le Mayo Tsanaga n'obéit pas à cette tendance spatiale et bien entendu le Dja et Lobo, fief de Paul Biya. Le Mayo Tsanaga accueille le meilleur score du candidat Serge Espoir Matomba mais celui-ci reste toute de même très faible car il s'élève à 1,5% des votes dans ce département. Dans tous les autres départe-

ments son score fut moins élevé que celui-là. Du côté de la frange Ouest-Littoral, on retrouve des scores importants dans certains départements des candidats de l'opposition. Cabral Libii arrive en tête dans le département du Nyong et Kéllé avec 61,6% des voix. Maurice Kamto arrive également en tête dans le département de la Mifi avec 59,1% des voix. Adamou Ndam Njoya fait son meilleur score dans le département du Noun avec 43,1% des voix, néanmoins il n'arrive pas en tête car Paul Biya le devance dans le même département avec 46,6% des voix.

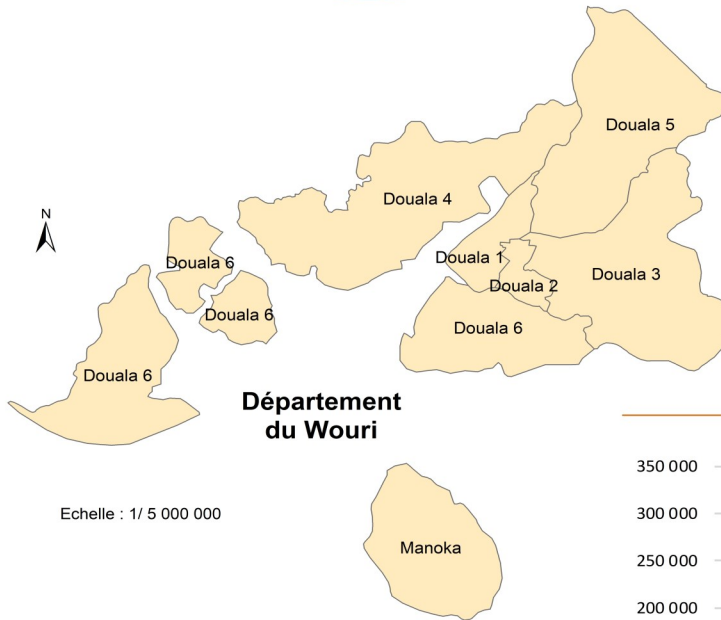


**Département du Mfoundi**



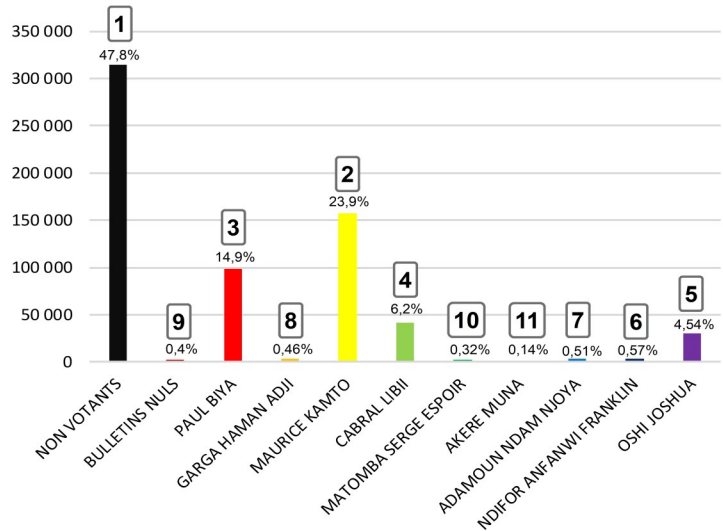
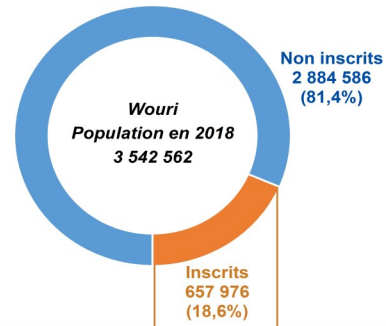
Echelle : 1/ 250 000

Source : Cour Constitutionnelle  
Réalisation : Janvier 2019  
Auteur : Geomatic Strategy



**Département du Wouri**

Echelle : 1/ 5 000 000



**6 - SITUATION DES INSCRITS ET DES VOTES DANS LE MFOUNDI ET LE WOURI**

*Election présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun*

Joshua Osih fait son meilleur score dans la Menchum malgré un taux d'abstention extraordinaire, il comptabilise 32,1% des voix, mais ce pourcentage ne représente en réalité que 245 votes sur 765 votants parmi les 52 095 inscrits. Garga Haman Adji fait son meilleur score dans le département du Ndé avec 20,6% des voix. Plus en retrait, Ndifor Franklin fait son meilleur score dans le département du Fako avec 2,5% des voix ; et Akere Muna qui avait officiellement retiré sa candidature la veille des élections au profit de celle de Maurice Kamto (mais les bulletins portant son nom ont tout de même été conservé par Elecram) fait son meilleur score dans le département de la Momo avec 2,3% des voix.

Hormis les meilleurs scores de l'opposition, la frange Ouest-Littoral accueille également les meilleurs scores de l'abstention et des bulletins nuls. Le département du Boyo se distingue avec 99,3% d'abstention et celui de la Meme avec 3,8% de bulletins nuls, blancs ou invalides. Dans la frange Nord-Est, Paul Biya brille de tout son éclat dans le Dja et Lobo avec un score de 99,1%.

### **(Voir carte 7 « partie inférieure » - ÉLECTORAT DES 5 MEILLEURS CANDIDATS).**

Nous avons analysé la répartition spatiale et disparité de l'électorat des 5 meilleurs candidats à cette élection présidentielle. Pour cela nous nous sommes servis des points considérés comme étant les centroïdes géographiques de chaque département et des résultats des candidats obtenus dans chacun d'entre eux pour réaliser une interpolation spatiale des données sur l'ensemble de la surface du Cameroun grâce à l'algorithme IDW qui permet d'identifier la distribution d'un phénomène.

D'après les résultats obtenus, il s'avère que l'électorat privilégié de chaque candidat obéit à une logique spatiale d'extension relative autour de son lieu de naissance. Autrement dit, l'électorat privilégié de chaque candidat se situe à proximité de son lieu de naissance. Il est plus difficile pour chaque candidat de convaincre dans les zones éloignées de son lieu de naissance.

Adamou Ndam Njoya qui est arrivé 5ème des suffrages valablement exprimés possède 2 foyers électoraux. Son principal foyer électoral se situe autour de sa ville de naissance Fouban chef-lieu du département du Noun et ne s'étend d'ailleurs pas au-delà des limites dudit département. Son second foyer électoral dans une moindre mesure se situe au Sud du Cameroun dans la zone de Kye-Ossi réputée pour accueillir de nombreux ressortissants du département du Noun.

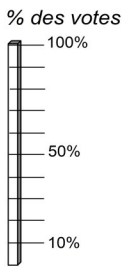
Le foyer principal de l'électorat de Joshua Osih se situe essentiellement dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest qui abrite Kumba sa ville de naissance. Son électorat s'étend de moins en moins sur la région du Littoral et le département du Wouri en particulier. Cabral Libii et Maurice Kamto ayant fait de bons scores dans ce département.

Cabral Libii qui fut le candidat le plus jeune de cette élection et qui s'est placé 3ème possède un premier foyer électoral concentré à l'ouest de son lieu de naissance compris dans les limites du département du Nyong et Kélé, de la Sanaga Maritime et du Wouri. Cependant il obtient aussi des voix importantes dans la région de l'Adamaoua qui s'érige comme sa réserve secondaire de voix potentielles.

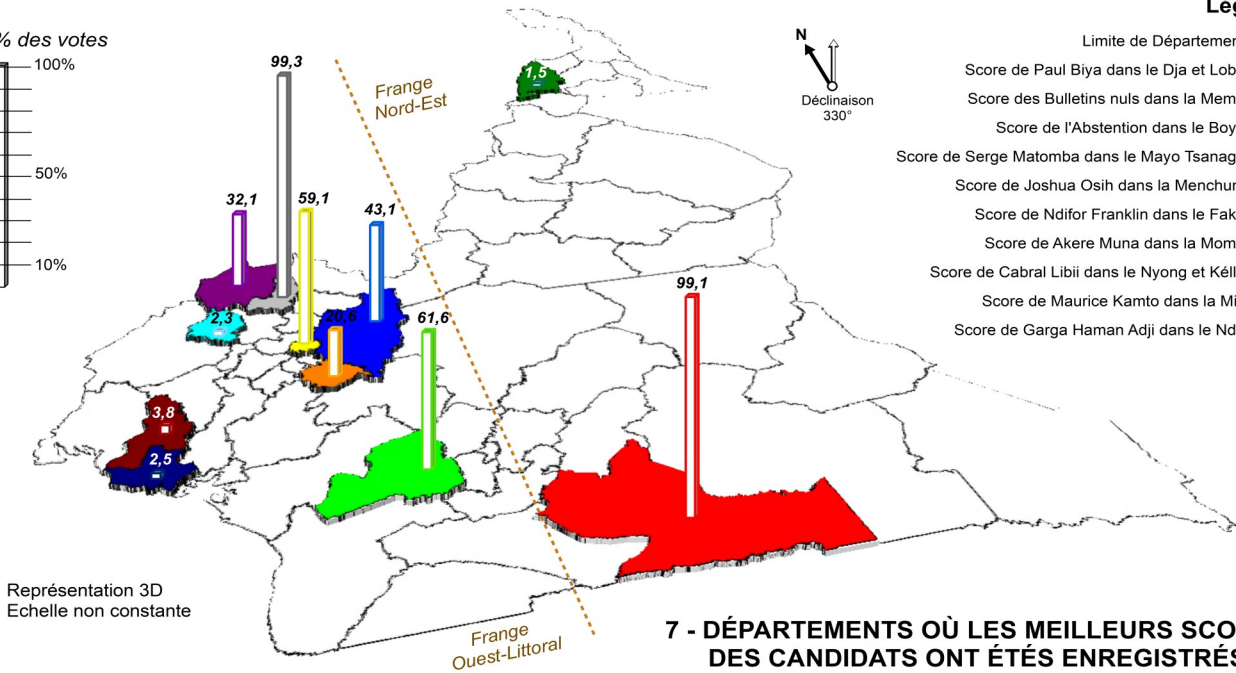
Le foyer principal de l'électorat de Maurice Kamto se situe tout autour de son lieu de naissance Bafoussam dans la région de l'Ouest. Il s'étend également dans les départements stratégiques du Moundou, du Wouri et du Mfoundi. Un deuxième foyer moins intense de voix se dessine également dans les régions du septentrion.

Paul Biya est le seul candidat qui possède un électorat assez diffus sur l'ensemble du territoire, néanmoins le point culminant de celui-ci reste autour de son lieu de naissance Mvomeka'a dans la région du Sud et plus particulièrement dans le département du Dja et Lobo. Son électorat principal s'étend aussi vers l'Est du pays. Son second foyer important se situe à la pointe extrême du pays dans le département du Logone et Chari. L'Ouest et le Littoral apparaissent une nouvelle fois comme des régions non conquises par son électorat.

**Légende**



- Limite de Département
- Score de Paul Biya dans le Dja et Lobo
- Score des Bulletins nuls dans la Meme
- Score de l'Abstention dans le Boyo
- Score de Serge Matomba dans le Mayo Tsanaga
- Score de Joshua Osih dans la Menchum
- Score de Ndifor Franklin dans le Fako
- Score de Akere Muna dans la Momo
- Score de Cabral Libii dans le Nyong et Kélé
- Score de Maurice Kamto dans la Mifi
- Score de Garga Haman Adjii dans le Ndé

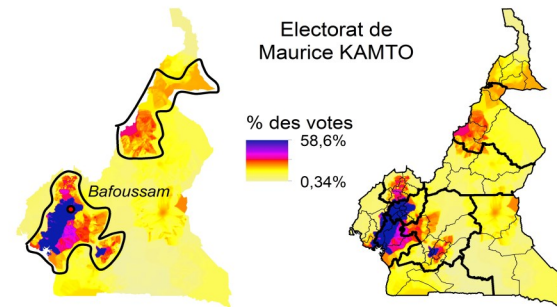
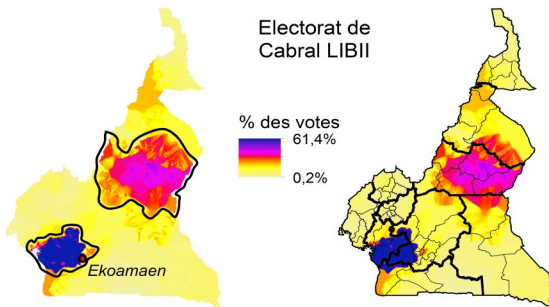
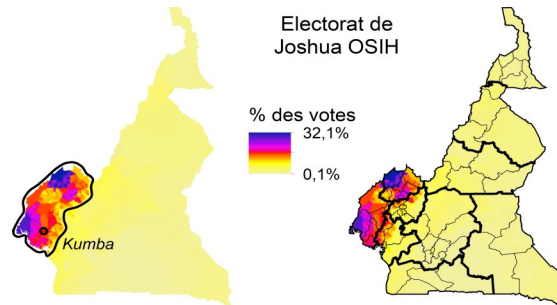
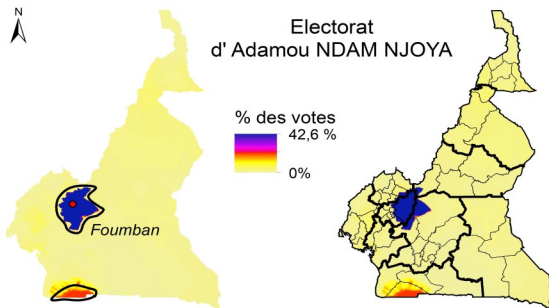


Représentation 3D  
Echelle non constante

**7 - DÉPARTEMENTS OÙ LES MEILLEURS SCORES DES CANDIDATS ONT ÉTÉS ENREGISTRÉS**

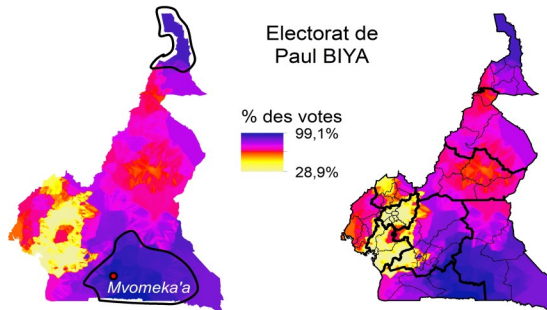
**ÉLECTORAT DES 5 MEILLEURS CANDIDATS**

Election présidentielle  
du 7 octobre 2018 au Cameroun



**Légende**

- Lieu de naissance du candidat
- Limite de Département
- Limite de Région
- % des votes
- Interpolation des données électorales
- Algorithme utilisé : IDW



Echelle : 1/ 26 500 000  
Source : Cour Constitutionnelle

Réalisation : Janvier 2019  
Auteur : Geomatic Strategy

## 8 – Et la diaspora camerounaise dans tout cela ?

**(Voir carte 8 - LE VOTE DE LA DIASPORA).**

Nous avons représenté sur une carte du monde les pays en dehors du Cameroun où d'autres camerounais ont pu s'inscrire sur les listes électorales et voter à distance. Le dispositif mis en place par les autorités camerounaises à l'étranger est composé de 79 bureaux de vote dispatchés dans 33 pays.

D'après les statistiques obtenues, il ressort que les pays possédant des frontières communes avec le Cameroun sont les pays ayant le plus d'inscrits sur les listes électorales du fait d'un nombre surement élevé d'émigrants camerounais résidants dans ces pays. Le Gabon arrive largement en tête avec 5364 inscrits soit 27,6% des inscrits devant la Guinée équatoriale avec 2062 inscrits et le Nigeria avec 1761 inscrits. Ces 3 pays qui forment le trio de tête possèdent tous une frontière commune avec le Cameroun. Juste derrière eux arrive la France avec 901 inscrits, son classement peut surement s'expliquer par l'historique des relations existants entre les 2 pays depuis de longue date.

Au sein des votes de la diaspora camerounaise, il existe également des forts taux d'abstention comparables à la moyenne nationale. Entre les scrutins de 2011 et 2018 le nombre d'inscrits à également diminué passant de 24 372 à 19 420 inscrits soit une baisse de plus de 20%. Le nombre de votants à également diminué, seuls les chiffres de l'abstention ont considérablement augmenté. Les votants sont passés de 16 192 en 2011 à 9 342 en 2018 soit une baisse de plus de 42%. Dans le même temps l'abstention a augmenté de plus de 23% avec en 2018, 10 078 personnes inscrites sur les listes électorales de la diaspora qui n'ont pas votés.

Nous n'avons pas pu calculer des taux d'inscription car pour cela, il est préalablement nécessaire d'obtenir des données statistiques sur le nombre camerounais résidents dans ces différents pays de la diaspora. Le poids des camerounais de la diaspora en termes d'inscrits et de votes dans les résultats finaux est très faible. Lorsque l'on classe les effectifs par département, la diaspora qui n'est pas un département en tant que tel arrive dernière de ce classement après les 58 départements du pays en nombre d'inscrits et de votants. La diaspora représente 0,3% du total des inscrits sur les listes électorales.

En définitive, Paul Biya a remporté un franc succès dans 29 des 33 pays de la diaspora camerounaise qui ont votés. Les 4 autres pays restants ont été remportés par Maurice Kamto dont notamment le Gabon, pays où il y a eu le plus d'inscrits et de votants. De ce fait, Paul Biya totalise 4 653 voix soit 50% des suffrages exprimés par la diaspora tandis que Maurice Kamto avec sa victoire au sein de 4 pays sur 33 mais ayants un nombre important d'inscrits, remporte 31% des suffrages exprimés avec 2 901 voix. Cabral Libi arrive en 3ème position au sein de la diaspora camerounaise avec 940 voix soit 10% des suffrages exprimés. Le classement final des 3 premiers candidats au sein de la diaspora est le même que celui au niveau national.

\*\*\*\*\*

### Références bibliographiques

Vidéo de la proclamation officielle des résultats de l'élection présidentielle de 2018 au Cameroun par le Conseil Constitutionnel

[https://www.youtube.com/watch?v=daPCr\\_-m9HI](https://www.youtube.com/watch?v=daPCr_-m9HI)

Site web Wikipedia

<https://fr.wikipedia.org/wiki/>

[Élection présidentielle camerounaise de 2018](https://fr.wikipedia.org/wiki/Élection_présidentielle_camerounaise_de_2018)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/](https://fr.wikipedia.org/wiki/Élection_présidentielle_camerounaise_de_2011)

[Élection présidentielle camerounaise de 2011](https://fr.wikipedia.org/wiki/Élection_présidentielle_camerounaise_de_2011)

Site web du Journal Jeune Afrique

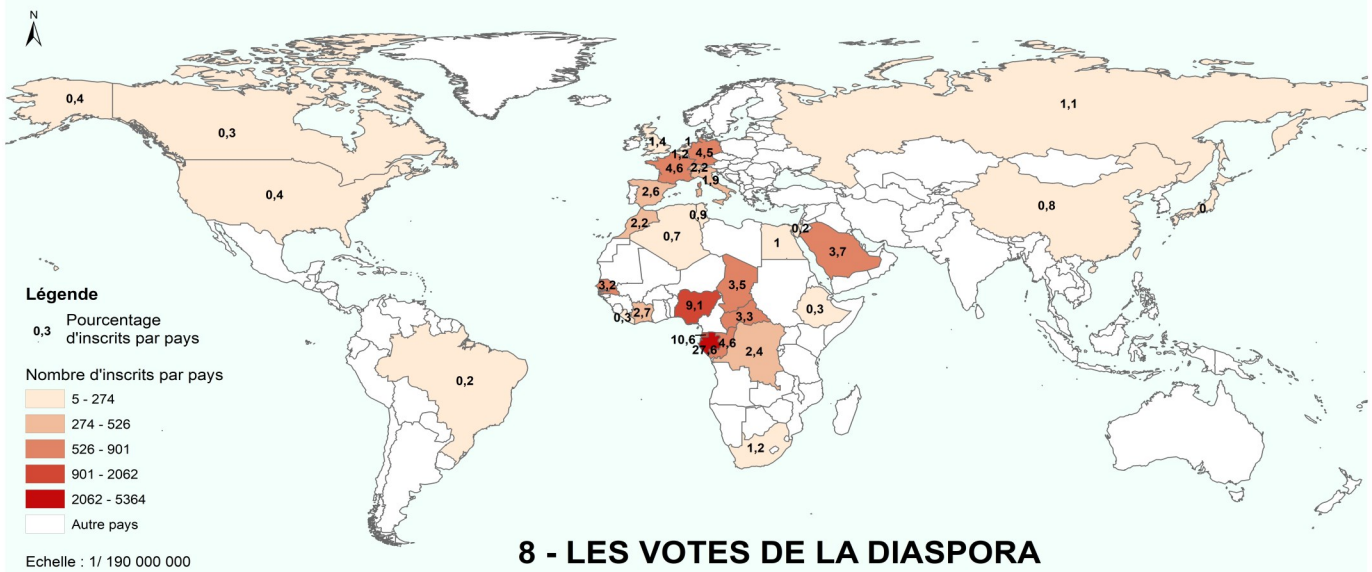
<https://www.jeuneafrique.com/evenements/presidentielle-cameroun-en-2018/>

<https://www.jeuneafrique.com/679356/politique/cartographie-comment-le-cameroun-a-vote-pour-la-presidentielle/>

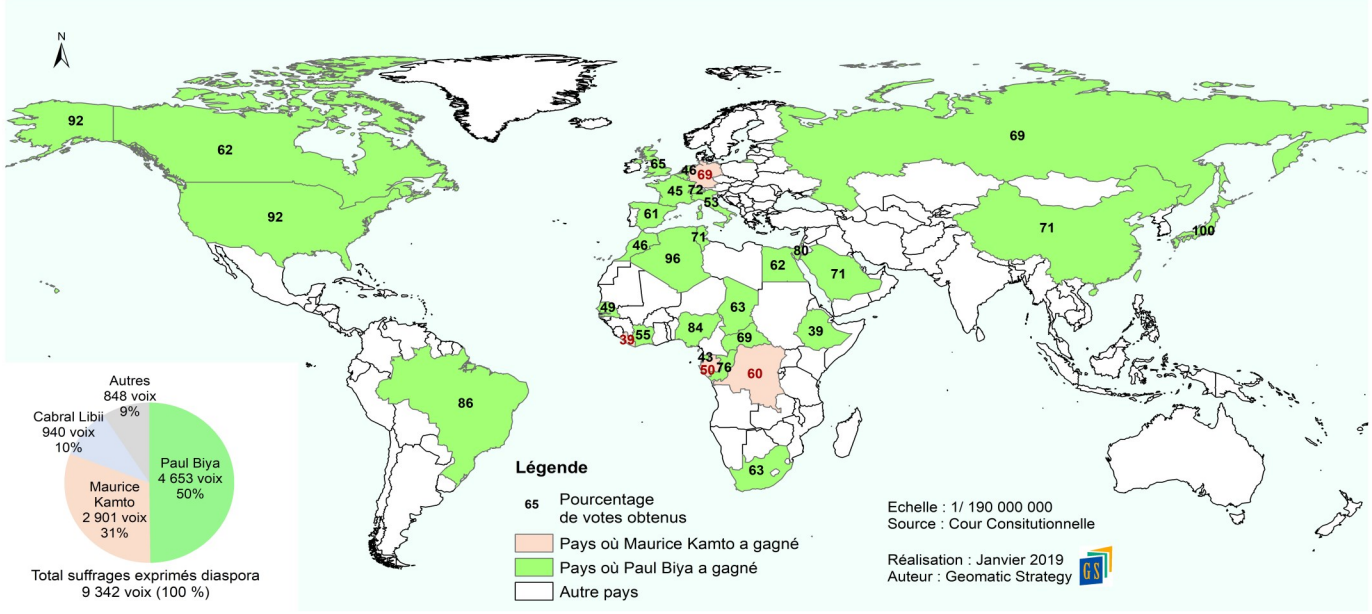
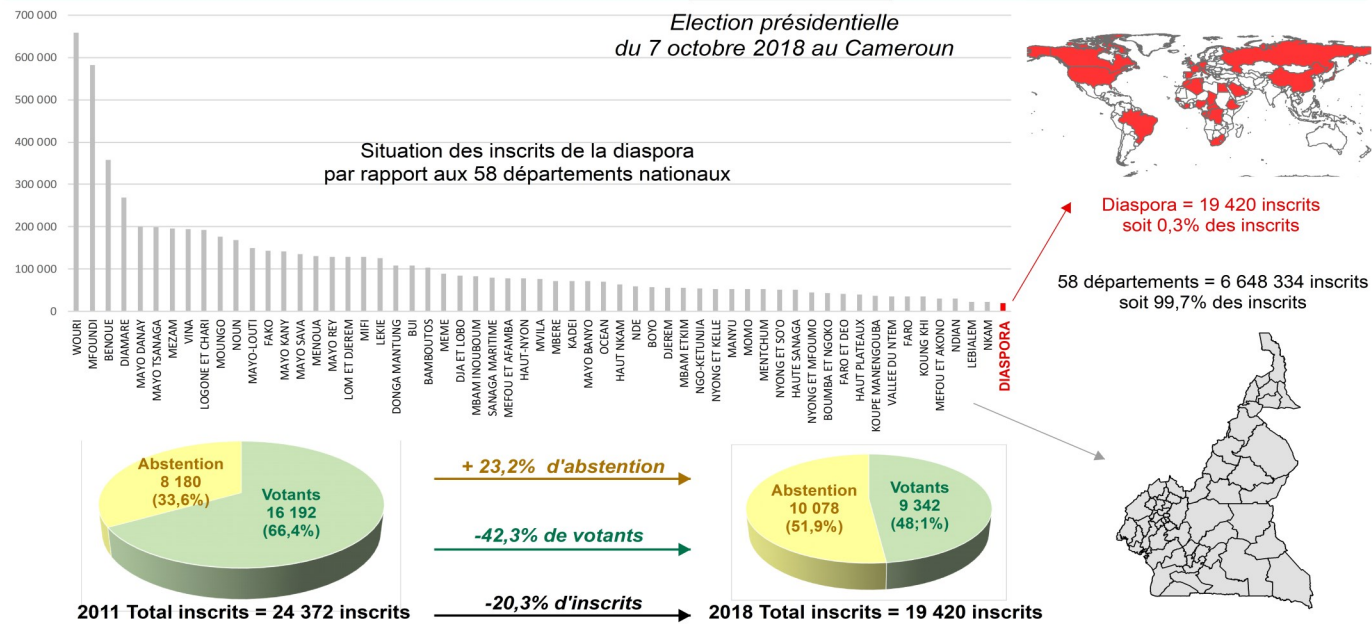
Journal Cameroun Tribune

[Edition du lundi 24 octobre 2011](#)





## 8 - LES VOTES DE LA DIASPORA



**ANNEXE : DONNÉES BRUTES PROCLAMÉES PAR LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL (hors diaspora)**

RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	NOMBRE D'INSCRITS	NOMBRE DE VOTANTS	TAUX DE PARTICIPATION (%)	BULLETINS NULS	SUFFRAGES VALABLEMENT EXPRIMÉS
ADAMAOUA	DJEREM	56 216	30 727	55	487	30 240
ADAMAOUA	FARO ET DEO	40 818	24 982	61	322	24 660
ADAMAOUA	MAYO BANYO	71 002	47 450	67	852	46 598
ADAMAOUA	MBERÉ	72 136	44 753	62	574	44 179
ADAMAOUA	VINA	193 701	94 617	49	1 613	93 004
CENTRE	HAUTE SANAGA	50 669	36 018	71	281	35 737
CENTRE	LEKIE	125 491	88 038	70	660	87 378
CENTRE	MBAM ET KIM	55 316	35 240	64	545	34 695
CENTRE	MBAM ET INOUBOU	83 361	52 760	63	781	51 979
CENTRE	MEFOU ET AFAMBA	78 313	49 111	63	289	48 822
CENTRE	MEFOU ET AKONO	30 548	23 585	77	113	23 472
CENTRE	MFOUNDI	582 113	287 510	49	2 209	285 301
CENTRE	NYONG ET KÉLLÉ	52 793	34 353	65	176	34 177
CENTRE	NYONG ET MFOUMOU	45 329	36 014	79	132	35 882
CENTRE	NYONG ET SO'O	51 228	35 358	69	188	35 170
EST	BOUMBA ET NGOKO	43 345	27 919	64	296	27 623
EST	HAUT-NYONG	77 945	60 373	70	305	60 068
EST	KADÉI	71 773	46 916	65	525	43 391
EST	LOM ET DJEREM	129 313	68 657	53	1 188	67 469
EXTREME NORD	DIAMARÉ	268 119	171 736	64	3 519	168 217
EXTREME NORD	LOGONE ET CHARI	192 280	161 032	84	2 155	158 877
EXTREME NORD	MAYO DANAY	200 697	152 751	76	2 857	149 894
EXTREME NORD	MAYO KANI	142 056	105 475	64	2 408	103 067
EXTREME NORD	MAYO SAVA	134 500	105 859	79	1 987	103 872
EXTREME NORD	MAYO TSANAGA	198 290	124 458	63	4 196	120 262
LITTORAL	MOUNGO	175 952	105 217	60	1 804	103 413
LITTORAL	NKAM	21 840	14 805	68	161	14 689
LITTORAL	SANAGA MARITIME	79 763	49 298	62	456	48 842
LITTORAL	WOURI	657 976	343 151	52	2 668	340 483
NORD	BENOUÉ	357 410	179 443	50	5 581	173 862
NORD	FARO	35 159	22 841	65	550	22 291
NORD	MAYO REY	129 610	78 355	60	2 005	76 350
NORD	MAYO-LOUTI	149 432	87 815	59	2 942	84 873
NORD OUEST	BOYO	57 945	363	1	0	363
NORD OUEST	BUI	107 461	6 208	6	9	6 197
NORD OUEST	DONGA MANTUNG	107 615	10 879	10	68	10 811
NORD OUEST	MENCHUM	52 095	765	1	2	763
NORD OUEST	MEZAM	194 919	9 744	5	152	9 592
NORD OUEST	MOMO	52 146	4 287	8	39	4 248
NORD OUEST	NGO-KETUNJA	54 887	1 336	2	1	1 335
OUEST	BAMBOUTOS	103 222	74 341	72	779	73 542
OUEST	HAUT NKAM	62 936	37 880	60	599	25 626
OUEST	HAUT PLATEAUX	39 756	25 954	65	328	25 626
OUEST	KOUNG KHI	34 600	23 221	67	285	22 936
OUEST	MENOUA	130 052	76 275	59	788	75 487
OUEST	MIFI	128 991	75 387	58	868	74 519
OUEST	NDÉ	58 539	42 706	82	495	42 211
OUEST	NOUN	168 255	109 315	65	1 404	107 911
SUD	DJA ET LOBO	83 676	75 957	91	269	75 688
SUD	MVILA	76 065	51 256	67	419	50 837
SUD	OCÉAN	70 701	45 124	61	380	44 744
SUD	VALLÉE DU NTEM	35 752	24 032	67	114	23 918
SUD OUEST	FAKO	143 743	22 800	16	311	22 489
SUD OUEST	KUPE MANENGOUBA	36 096	15 916	44	6	15 910
SUD OUEST	LEBIALEM	22 082	4 191	19	28	4 163
SUD OUEST	MANYU	52 597	10 096	19	97	9 999
SUD OUEST	MEMÉ	89 284	3 190	4	123	3 067
SUD OUEST	NDIAN	30 425	3 454	11	102	3 352

DÉPARTEMENTS	VOTES POUR PAUL BIYA	VOTES POUR GARGA ADJI	VOTES POUR MAURICE KAMTO	VOTES POUR CABRAL LIBII	VOTES POUR SERGE MATOMBA	VOTES POUR AKERE MUNA	VOTES POUR NDAM NJOYA	VOTES POUR NDIFOR FRANKLIN	VOTES POUR JOSHUA OSIH
DJEREM	24 458	515	489	3 609	173	60	61	174	701
FARO ET DEO	19 869	1 289	392	2 395	148	54	70	205	238
MAYO BANYO	40 606	737	1 010	1 627	280	87	137	330	1 784
MBERÉ	36 707	657	562	5 491	202	88	61	123	288
VINA	68 751	3 603	3 787	13 858	502	202	310	511	1 480
HAUTE SANAGA	33 106	568	430	1 159	82	27	36	72	257
LEKIE	82 864	176	1 193	2 239	172	56	73	88	517
MBAM ET KIM	31 330	185	493	1 123	259	67	94	233	911
MBAM ET INOUBOU	42 118	406	3 994	2 782	602	146	137	305	1 489
MEFOU ET AFAMBA	41 518	130	3 910	2 599	112	24	43	103	383
MEFOU ET AKONO	21 932	36	702	647	32	9	9	18	87
MFOUNDI	146 512	2 665	89 668	31 688	1 083	506	1 558	1 570	10 051
NYONG ET KÉLLÉ	11 928	236	460	21 052	229	28	16	75	133
NYONG ET MFOUMOU	35 035	23	134	572	27	4	19	10	58
NYONG ET SO'O	31 888	59	1 620	1 133	58	13	76	55	268
BOUMBA ET NGOKO	25 530	202	621	628	113	31	73	68	357
HAUT-NYONG	58 070	118	468	887	98	39	43	97	248
KADÉI	44 024	328	539	768	143	75	104	128	282
LOM ET DJEREM	54 648	1 657	3 666	5 320	469	134	261	374	940
DIAMARÉ	147 658	5 040	4 925	6 702	792	401	502	756	1 441
LOGONE ET CHARI	152 330	1 194	1 358	2 108	174	0	251	181	1 281
MAYO DANAY	132 614	2 107	7 359	2 966	1 140	637	797	739	1 535
MAYO KANI	91 856	1 188	4 963	2 328	822	423	306	484	697
MAYO SAVA	96 869	859	3 863	630	228	238	236	220	729
MAYO TSANAGA	96 115	3 868	5 302	7 890	1 864	863	690	1 512	2 158
MOUNGO	47 505	740	34 180	3 560	807	637	397	1 798	13 719
NKAM	11 356	78	1 661	910	109	45	17	69	447
SANAGA MARITIME	23 947	425	2 666	18 978	369	69	74	365	1 949
WOURI	98 609	3 057	157 336	41 358	2 111	981	3 388	3 761	29 882
BENOUÉ	140 547	5 994	6 745	11 444	1 764	1 003	872	1 833	3 660
FARO	19 245	218	1 700	320	153	119	73	115	348
MAYO REY	66 906	1 098	1 853	3 143	768	382	324	723	1 153
MAYO-LOUTI	64 976	3 112	4 527	5 696	1 261	1 483	597	1 117	2 104
BOYO	256	2	37	13	1	6	0	4	44
BUI	5 022	51	126	52	15	21	48	61	803
DONGA MANTUNG	9 475	30	147	101	47	68	28	88	827
MENCHUM	485	1	11	16	0	4	1	0	245
MEZAM	7 289	39	736	185	27	64	36	147	1 069
MOMO	3 778	10	47	16	3	101	13	81	199
NGO-KETUNJA	924	5	94	9	1	14	5	2	281
BAMBOUTOS	45 414	323	16 836	775	316	334	296	732	8 513
HAUT NKAM	14 868	287	19 147	518	215	364	146	402	1 334
HAUT PLATEAUX	13 712	137	10 002	163	96	201	67	202	1 046
KOUNG KHI	11 275	117	8 918	175	66	147	58	135	2 045
MENOUA	32 972	478	35 241	1 451	413	625	283	549	3 475
MIFI	22 317	316	44 056	1 166	250	277	292	590	5 255
NDÉ	30 617	8 726	1 399	476	119	224	147	181	322
NOUN	50 285	1 110	4 819	1 914	349	276	46 520	717	1 921
DJA ET LOBO	75 061	27	261	195	12	11	31	14	76
MVILA	47 389	72	1 387	1 417	48	15	98	37	374
OCÉAN	37 503	240	1 568	3 321	163	48	138	439	1 324
VALLÉE DU NTEM	21 393	78	986	430	33	11	775	51	161
FAKO	15 920	211	1 482	545	188	198	111	577	3 257
KUPE MANENGOUBA	13 279	40	188	141	35	151	180	162	1 734
LEBIALEM	3 565	10	145	11	11	3	6	28	384
MANYU	7 975	99	171	230	84	114	4	137	1 111
MEME	2 576	6	58	51	11	27	7	40	294
NDIAN	2 504	8	45	29	5	3	7	31	720



Produit et réalisé par :

**GEOMATIC STRATEGY**

BP 5472 Yaoundé, CAMEROUN

Tel : +(237) 242.89.95.86

Site web : [www.geostrategies.net](http://www.geostrategies.net)

Mail : [infos@geostrategies.net](mailto:infos@geostrategies.net)

**Stratégies spatiales** est une note mensuelle d'analyses cartographiques créée à Yaoundé en janvier 2019 par un groupe de géomaticiens passionnés et ayant soif d'analyser sur le plan géographique des données ayant traités à divers thèmes, secteurs d'activité ou sujet d'actualité brûlants à travers le Cameroun et le monde.

#### Notre philosophie :

Nous avons souvent sur divers thèmes quelques données par-ci par-là, certes souvent incomplètes et pas dans le format final souhaité mais la question quotidienne que nous nous posons est de savoir que faire donc de ces données ? Quelles synthèses spatiales est-il possible d'extraire de celles-ci pour les rendre utiles à la décision et aussi pour susciter l'intérêt d'autres chercheurs scientifiques, d'autres corps de métier, organismes ou simples amateurs, envers cette discipline et nos travaux d'analyses thématiques !??

## Conclusion

A la fin de notre analyse géographique des résultats de l'élection présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun, nous pouvons rappeler les principaux points suivants :

Le taux d'inscrits sur les listes électorales a diminué pendant que la population générale s'est accrue. Le principal challenge pour Elecama, le gouvernement actuel et les autres partis politiques est dans les années à venir d'intéresser la population croissante du Cameroun à la politique et de les accompagner dans l'accomplissement de leur devoir de citoyen pour améliorer d'une part la crédibilité des élections et d'autre part celle du vainqueur futur qui ensuite dirige l'ensemble des camerounais ; ceux inscrits et non-inscrits, ceux qui ont votés et pas votés.

Les résultats dans les régions du Nord-ouest et du Sud-Ouest ne reflètent surement pas la réalité des forces politiques en présence dans ces régions. Paul Biya reste bien attaché à son fauteuil présidentiel avec des scores particulièrement élevés sur la majorité du territoire. Les autres candidats de l'opposition devront consolider leurs bastions forts mais surtout travailler à récupérer ceux acquis à la cause du candidat du Rdp, pour espérer gagner des votes supplémentaires. Les abstentionnistes et les non-inscrits représentent également un vivier magistral de potentielles voix supplémentaires à gagner.

La diaspora ne joue qu'un rôle très minime dans les résultats statistiques finaux mais elle a surement plus d'influence si l'on considère son rôle, ses opinions dans la démocratisation du processus électoral camerounais à l'étranger et ainsi que sur la vision que les étrangers ont du Cameroun.

La prochaine élection présidentielle se tiendra au Cameroun en 2025 et d'autres enjeux administratifs, politiques et socio-économiques seront de nouveau à l'ordre du jour.

## Le sujet du mois

Pour la parution de son premier numéro (janvier-février 2019), Stratégies Spatiales a décidé d'effectuer une analyse géographique détaillée des résultats de l'élection présidentielle qui s'est déroulée le 7 octobre 2018 sur l'ensemble du territoire camerounais et également au sein de certains pays en dehors du Cameroun abritant les camerounais de la « diaspora ». Bonne lecture !

D'après une idée originale de



**GEOMATIC STRATEGY**